Voilà l'enseignement quotidien de l'école du vice où fréquente assidûment notre jeunesse. Aussi, voyez l'augmentation de la criminalité juvénile dans la ville de Québec. Nos magistrats lancent, de temps en temps, un cri d'alarme. Mais l'œuvre de corruption quotidienne continue comme ci-devant; les pièces les plus immorales du répertoire américain, comme Experience, Vampire, The End of the road (pièce interdite maintenant par le Gouvernement des États-Unis), sont livrées en pâture aux pires instincts de la curiosité populaire; et le défilé des enfants criminels continue, lamentable, souverainement inquiétant, devant nos tribunaux.

Et il y a \$40,000,000. d'engagées dans cette œuvre de corruption, pour la province de Québec seulement (cf. Montreal Gazette, 29 nov. 1919)! Pourquoi cette énorme mise de fonds? Parce qu'elle rapporte de gros profits. Et pourquoi rapporte-telle d'aussi fructueux bénéfices? Parce que vous y allez, vous, pères et mères de famille qui levez les bras au ciel devant l'immoralité des spectacles et le dévergondage de vos enfants. Pour l'amour de Dieu, tant que le cinéma gardera à l'affiche ses pièces scandaleuses, n'y allez pas!

Ah! si tous les gens respectables voulaient bien se respecter, nous ne verrions pas, tous les soirs, nos salles de vues animées remplies de spectateurs passionnés, qui encouragent de leur présence et de leur argent l'œuvre de corruption la plus redoutable aujourd'hui pour l'âme des enfants de notre peuple; nous n'aurions pas le regret de lire, dans la plupart de nos journaux, les invitations les plus alléchantes, payées tant la ligne, à des représentations dont le titre seul fait rougir les honnêtes gens ; nous n'aurions pas l'humiliation, nous citovens catholiques de la catholique ville de Québec, d'entendre dire que des exhibitions de chair humaine s'y donnent en public sans que la police en paraisse le moindrement émue, sans qu'aucune poursuite vienne arrêter l'audace des exploiteurs et des exploiteuses d'impureté; nous n'aurions pas, enfin, à répandre tant de larmes amères sur ces jeunes âmes qui font naufrage dans le scandale des spectacles quotidiens dont notre ville est affligée. Ah! si tous les gens respectables voulaient bien se respecter ! . . . Are shourself of soulthy and told a roll san